

EAUX à tous LES ETAGES



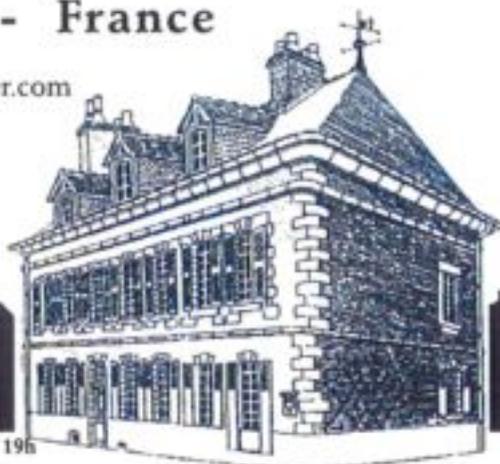
11 mai au 31 octobre 2001
MUSEE DU BATIMENT

Moulins / Allier - France

<http://musee-batiment.pays-allier.com>

Quartier des Mariniers - 18, rue du Pont Ginguet

du mercredi au dimanche (y compris les jours fériés) de 14h à 19h



camara
Fournier-Gonnard
Etablissements
THEVENET

ROUCHY

DISQUE BLEU

Ocpr



ROCHE



ROCHE



SUCHET



SMABTP

DAGOIS



SMBTP

Cram



AUVERGNE



Moulins

EAUX A TOUS LES ETAGES

11 Mai - 31 Octobre 2001

CATALOGUE D'EXPOSITION



MUSEE DU BATIMENT

18, rue du Pont Ginguet

03 000 MOULINS

Tel : 04 70 34 23 69

<http://musee-batiment.pays-allier.com>

Karine CLEMENT

Bruno RECOULES

SOMMAIRE

CHAPITRE PREMIER : HISTOIRE DE L'EAU	2
1 - L'HISTOIRE D'UNE MOLECULE	3
2 - L'EAU A TRAVERS LE TEMPS	3
3 - LA PLACE DE L'EAU DANS LES RELIGIONS ET LES CROYANCES.....	3
4 - L'HISTOIRE DU SERVICE DE L'EAU EN FRANCE	4
CHAPITRE DEUXIEME : LES GRANDES DATES DU CONFORT SANITAIRE DANS LA MAISON.....	7
CHAPITRE TROISIEME : CHRONOLOGIE DU BAIN.....	19
CHAPITRE QUATRIEME : LES TROIS CONFORTS	29
CHAPITRE CINQUIEME : L'EAU DANS LA VIE DE TOUS LES JOURS.....	32
CHAPITRE SIXIEME : LE LAVAGE DU LINGE.....	39
1 - UNE BARATTE A PILER LE LINGE.....	40
2 - CYPRES ET CEDRE JOUENT LES VEDETTES.....	41
3 - AMELIORATION DE LA CONDITION FEMININE.....	41
BIBLIOGRAPHIE	43
REMERCIEMENTS	44

CHAPITRE PREMIER : HISTOIRE DE L'EAU

L'histoire de l'eau est, depuis toujours, liée avec celle des hommes. La recherche de points d'eau a longtemps préoccupé les populations et les premières civilisations se sont développées au bord de grands fleuves (Nil, Gange, Mékong, etc.). Avant d'arriver à la maîtrise de l'eau que l'on connaît aujourd'hui, la conquête de l'eau a été longue au cours des âges. Dans le même temps, l'homme a toujours cherché à mieux comprendre les propriétés et le fameux cycle de cette eau qui est tellement indispensable à sa vie.

1 - L'HISTOIRE D'UNE MOLECULE

Dans l'Antiquité, au Ve siècle avant J.-C., les savants et les philosophes se sont posés de nombreuses questions sur le mystérieux cycle naturel de l'eau. Les précipitations étaient-elles seules capables d'alimenter les fleuves ? Ils pensaient par ailleurs que c'était l'eau de mer qui pénétrait dans le sol et qui, en remontant à la surface, donnait naissance à l'eau douce .

L'homme n'a cessé, également, de s'interroger sur la nature de l'eau. Pour Aristote (384 - 322 av. J.-C.), l'eau fait partie, avec le feu, la terre et l'air, des quatre éléments universels. Cette théorie a été admise jusqu'au XVIIe siècle. Mais, à la fin du XVIIIe, tout est remis en question. Tout d'abord, Cavendish et Priestley découvrent l'existence de l'hydrogène et de l'oxygène. Et, peu après, en 1783, Lavoisier et Laplace réalisent la synthèse de l'eau, à partir de deux volumes d'hydrogène et d'un volume d'oxygène.

2 - L'EAU A TRAVERS LE TEMPS

Pendant longtemps, aller chercher de l'eau à la rivière ou à la fontaine fut une occupation quotidienne. Avec l'essor des villes et des villages, les hommes ont inventé les canalisations pour rapprocher l'eau des habitations.

Les Egyptiens, 3000 ans avant Jésus Christ, ont mis au point une gestion de l'eau très performante, en utilisant les ressources du Nil. Chaque paysan recevait par exemple une quantité d'eau correspondant à son lopin de terre. Chez les Romains, des aqueducs alimentaient les fontaines des villes, et certains citoyens riches recevaient l'eau directement dans leurs villas. Les Romains ont aussi inventé la récupération des eaux usées ("Cloaca Maxima", un énorme égout à ciel ouvert) et institué le paiement d'une redevance pour le service de l'eau.

3 - LA PLACE DE L'EAU DANS LES RELIGIONS ET LES CROYANCES

Dans la plupart des traditions, l'eau est source de vie et elle a valeur de purification. Elle est partout signe de vie et de fécondité, dans les civilisations d'Amérique, avant l'arrivée de Christophe Colomb, comme en Inde ou encore en Egypte. Elle est purificatrice ou bienfaitrice dans presque toutes les religions, en particulier dans les trois grandes religions monothéistes (christianisme, judaïsme et islam). Le récit du déluge est présent dans de nombreuses mythologies et religions. L'homme, par son ingratitude, provoque la colère des dieux. Ceux-ci déclenchent alors le déluge qui sauve et purifie l'homme. Il y a bien sûr le Déluge de l'Ancien Testament mais aussi un mythe du Déluge en Inde et cette légende se retrouve encore, par exemple, chez les Incas, chez les peuples d'Afrique du Nord et d'Asie Mineure, chez les Egyptiens.

L'eau est présente dans presque toutes les mythologies et religions, passées ou actuelles. Chez les Celtes et les Gaulois, l'eau était sacrée et possédait des pouvoirs de guérison. Dans toutes les mythologies, une grande place est (ou était) réservée aux divinités proches de l'eau. Par exemple, chez les Egyptiens, le Nil était particulièrement vénéré car il était considéré comme un cadeau des dieux et aussi, parfois, comme leur demeure. En Inde, le Gange, fleuve immense qui descend de l'Himalaya, est très présent dans la religion hindoue.

4 - L'HISTOIRE DU SERVICE DE L'EAU EN FRANCE

Du Moyen-Âge jusqu'au XIX^{ème} siècle, dans les villes comme à la campagne, on distribuait l'eau depuis les fontaines en portant des seaux. Ainsi, vers 1750 les porteurs d'eau sont environ 2000 à Paris. L'eau de la Seine fournit alors à la Capitale l'essentiel de sa consommation. La qualité de l'eau est tout à fait douteuse. Le choléra fait encore 20 000 morts à Paris en 1832. Ce n'est qu'à la fin du XVIII^{ème} que l'on commence à filtrer les eaux destinées à la boisson. Pour évacuer les eaux usées, on se contente très souvent d'une simple rigole creusée dans la rue.

Jusqu'à la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, la distribution d'eau à domicile était inexistante à Paris et dans les grandes villes. Le Baron Haussmann lance un programme de modernisation du système d'eau et d'assainissement à Paris, dans les années 1850. C'est alors que naissent les premières sociétés de distribution d'eau : la Générale des Eaux en 1853, la Lyonnaise des Eaux en 1880. La SAUR et la CISE, elles, ont été créées plus récemment, en 1933 et 1935. Grâce à des réservoirs comme celui de Montsouris à Paris, qui existe toujours, la plupart des immeubles parisiens ont eu l'eau courante dès la fin du siècle dernier. L'eau est acheminée par des aqueducs et provient de ressources naturelles de bonne qualité souvent fort éloignées de la capitale.

À cette époque, Paris s'équipe aussi en égouts. Entre 1850 et 1871, on en construit 400 kilomètres. En 1884, l'évacuation des eaux usées devient obligatoire à Paris.

En 1881, Pasteur découvre l'existence des microbes. Il affirme que "nous buvons 90% de nos maladies". On comprend alors qu'une eau fraîche, claire, sans saveur ni odeur ne signifie pas forcément "eau bonne à boire". Les découvertes scientifiques concernant les microbes permettent de lutter contre les maladies apportées par l'eau. En 1900, un examen microscopique de l'eau potable est rendu obligatoire. Les techniques de traitement de l'eau s'améliorent avec la filtration sur sable et l'utilisation de l'ozone vers 1900.

Après la Première Guerre mondiale, l'emploi du chlore pour désinfecter l'eau se développe.

En 1930, moins d'une commune sur quatre possède un réseau de distribution à domicile et, en 1945, 70% des communes ne sont toujours pas desservies à la campagne. Il faut attendre la fin des années 1980 pour que la quasi totalité des habitants bénéficient de l'eau courante à domicile. En ce qui concerne l'assainissement des eaux usées, beaucoup de choses restent à faire : en 1960, 12% seulement des Français étaient reliés aux égouts. En 2006, toutes les communes de 2000 habitants et plus devront être raccordées à une usine de dépollution des eaux usées (station d'épuration).



Baignoire en feuilles d'acier soudées, 1770



Baignoire en zinc , 1880



Bain de siège en zinc
Fin XIXème siècle



Tub en zinc et Broc en acier émaillé
XIXème siècle

CHAPITRE DEUXIÈME : LES GRANDES DATES DU CONFORT SANITAIRE DANS LA MAISON

(D'après l'illustration du 30 mars 1929,
Tableau dressé par Henri Sauvage, Architecte)

1292	Les ETUVES étaient des établissements de bains publics	1843	Premiers essais de chauffage au gaz ; poêles portatifs
Moyen Age	Distribution d'eau à domicile par PORTEURS D'EAU (<i>Cf. Le Livre de la Taille</i>)	1850	Premier essai de chauffe bain à gaz (<i>anglais</i>)
1539	Utilisation des CHAISES PERCEES		
Henry IV	Les urines, eaux croupies et corrompues devront être jetées dans le ruisseau suivies d'un seau d'eau propre. Les ordures doivent être emballées en mannequin et portées hors de la ville.	1852	Décret rendant obligatoire les branchements particuliers à l'assainissement
1650	BAIGNOIRE EN METAL (<i>probablement en cuivre, plus utilisée pour la médecine que pour l'hygiène</i>)	1855	Triomphe du siège Harvard (<i>Expo Universelle</i>) Distribution d'eau de Seine, de source et de rivière (<i>programme dit de 1854</i>) Vulgarisation des appareils de chauffage à gaz (<i>la Compagnie Parisienne de gaz prête gratuitement des fourneaux de cuisine</i>)
1730	Première CONCESSION D'EAU DE LA DISTRIBUTION URBAINE à un établissement de bains publics, Pierre RINGARG, rue du Roi de Sicile (<i>en service jusqu'en 1813</i>) Les autres établissements recevaient l'eau par porteurs	1860	Fosse septique « Mouras »
1760	Sur les bateaux : BAINS CHAUDS sur la Seine (<i>le dernier à été supprimé en 1928</i>)	1867	Premier ascenseur hydraulique conçu par Edoux (<i>Expo Universelle 1867</i>) Généralisation des chauffe-bains à gaz Décret réglementant l'installation des appareils diviseurs.
1770	BAIGNOIRE en tôle revêtue d'une peinture émaillée	1872	Paris : Service des Eaux, Secours contre l'incendie Fontaine Wallace
1778	EAU SOUS PRESSION due au Frères PERIER des GARENNES, fondateurs de la Compagnie des Eaux de Paris.	1876	Premier compteur d'eau
1812	Cuvette WC avec APPAREIL A TIRAGE ET A FOSSE - Siège inodore (<i>Sagerat</i>) Premier emploi du gaz d'éclairage : Bec à verre d'argand utilisé dans salle à manger Chauffage : premier perfectionnement du CALORIFERE A AIR CHAUD	1878	Electricité : Lampe bougie Jablockoff
1819	Ordonnance déterminant le mode de construction des FOSSES D'AISANCES	1880	Apparition de l'eau chaude et de l'eau froide sur les toilettes Les cuvettes basculent dans un receveur Apparition des baignoires en fonte
1829-30	Eclairage public : BEC PAPILLON Première installation de CHAUFFAGE A VAPEUR à moyenne pression réalisée par Grouvelle et Gay Lussac à la Bourse de Paris Chauffage à eau sous pression d'Hamelincourt - l'Hydrocalorifère de Duvoir	1883	Tout à l'égout. Electricité : Lampe Edison
1840	Toilette avec bonde et chaînette alimentée en eau froide Cuvette fixe avec robinet d'évacuation à rodage, les réservoirs étaient alimentés au seau et au broc Baignoire en Zinc, chauffage au bois ou au charbon Première cuisinière à gaz	1890	Gaz : Généralisation du Bec de Gaz Auer. Toilette : Premier vidage perfectionné « Américain » Chauffage : BASSE PRESSION venant des Etats Unis Ascenseur à air comprimé.
1842	Garde-robe à l'anglaise et hydraulique (<i>Sagerat</i>) perfectionnement dû au choléra en 1832 Cuvette à effet d'eau avec tirette filtrante, réservoir alimenté au seau	1894	Réservoir de chasse haute Le radiateur remplace la colonne et généralisation de chauffage par thermosiphon Premier ascenseur électrique
		1911	Electricité : Tube au néon
		1912	Premières chutes d'ordures ménagères. (<i>Vide Ordures</i>) Première installation de compteur de chaleur.
		1918	Electricité : Lampe à atmosphère gazeuse.
		1925	Incinération des ordures ménagères. Premier essai de chauffage électrique. Première installation de froid centrale dans un immeuble.

"COMPAGNIE ANGLAISE"

THE PARIS EARTHENWARE CRYSTAL AND HARDWARE C^o L^{td}

28, King Street Cheapside, 28

LONDON

MAISON PRINCIPALE :

76, Faubourg Saint-Denis, 76

PARIS

TÉLÉPHONE : 227-44

SALLES DE BAINS
APPAREILS SANITAIRES

Adresser toute Correspondance :

76, Faubourg Saint-Denis, 76

✻ PARIS ✻

OBSERVATIONS. — Les marchandises du présent tarif sont vendues et payables à notre domicile à Paris, elles sont expédiées aux frais et risques de l'acheteur qui, en cas de perte, avaries, retard ou autres dommages de route, devra exercer son recours contre le transporteur.

LE DIRECTEUR DE LA COMPAGNIE,
J. VAN GELDER.

N° 21

Appareil d'une seule pièce à fond plat, siphon intérieur ventilé.



Hauteur 41 c/m. Diamètre 41x37 c/m.
Cuvette blanche 44 fr.
- décor bleu 54.
- multicolore 64.

N° 22

Appareil d'une seule pièce à chasse directe, siphon extérieur ventilé.



Hauteur 42 c/m. Diamètre 39x39 c/m.
Cuvette blanche 40 fr.
- décor bleu 50.
- multicolore 60.

N° 23

Appareil d'une seule pièce à chasse directe, siphon extérieur ventilé, siège attaché en acajou.



Hauteur 42 c/m. Diamètre 42x35 c/m.
Blanc avec siège acajou 62 fr.
- décor bleu 72.
- multicolore 82.

N° 24

Appareil d'une seule pièce à chasse directe, siphon intérieur, siège attaché en acajou.

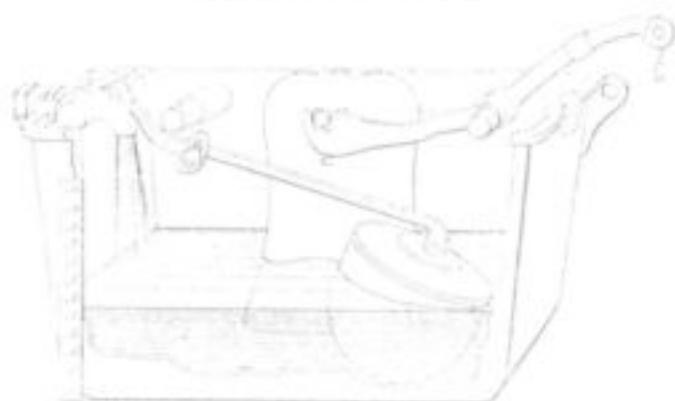


Hauteur 42 c/m. Diamètre 40x35 c/m.
Cuvette blanche, siège attaché
- en acajou 64 fr.
- décor bleu 74.
- multicolore 84.

N° 38

RÉSERVOIR de chasse en fonte, à débit réglable
ou à volonté.

Contenance 10 litres.



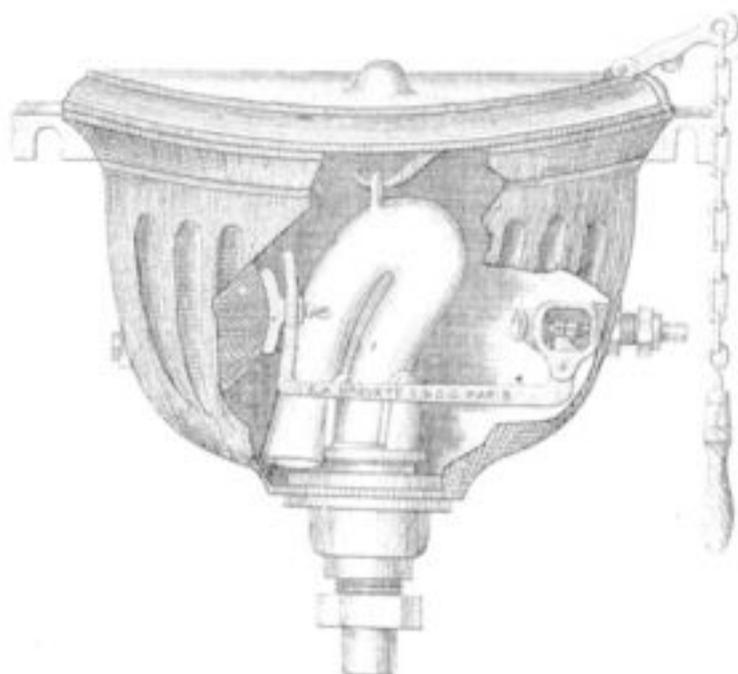
Vue perspective intérieure.

Complet avec chaîne de tirage en fer,
poignée bois 40 fr.

N° 41

RÉSERVOIR de chasse en fonte, à débit réglable
ou à volonté.

Contenance 10 litres.



Complet avec chaîne de tirage en fer,
poignée bois 40 fr.

N° 39

CHAÎNE
fer
galvanisé
poignée
bois



N° 40

CHAÎNE
cuivre
poignée
céramique



Cuivre
verni. 1.80

Cuivre

PREX. 0.60 nick. 2.50

N° 42

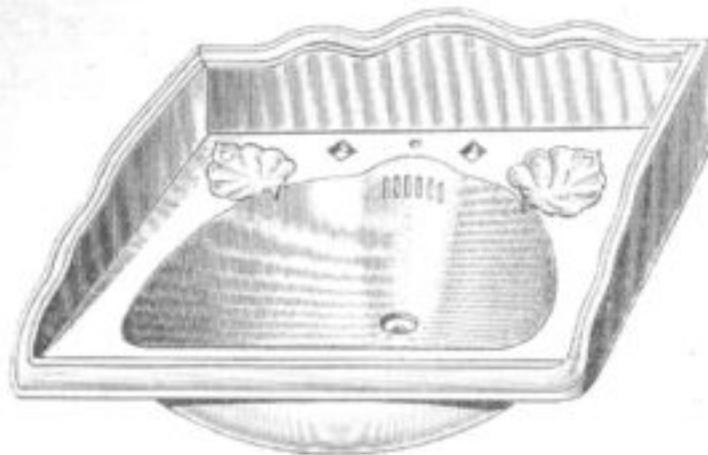
TIRAGE-APPLIQUE



Cuivre verni 15 fr.
" nickelé 20. .

N° 98

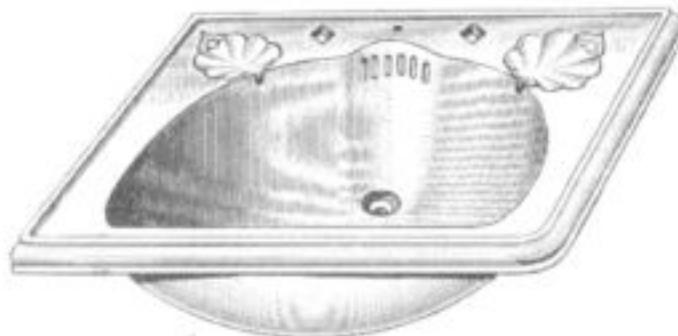
Plaque de lavabo à dossier, cuvette ovale avec trop plein



Dimensions . . .	70×50	65×45	56×41	47×47	38×38 c/m.
Blanc	75 fr.	68 fr.	50 fr.	38 fr.	32 fr.
Décor bleu. . . .	87. »	78. »	58. »	47. »	39. »
Décor multicolore	100. »	90. »	68. »	56. »	47. »

N° 99

Plaque de lavabo sans dossier, cuvette ovale avec trop plein



Dimensions . . .	70×50	65×45	56×41	47×47	38×38 c/m.
Blanc	65 fr.	55 fr.	42 fr.	32 fr.	25 fr.
Décor bleu. . . .	75. »	64. »	49. »	40. »	31. »
Décor multicolore	86. »	75. »	58. »	48. »	38. »

N° 106

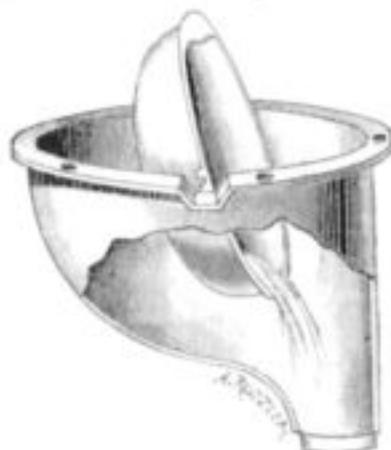
Cuvette ronde basculante marbrée avec
receveur blanc forme ronde.



DIAMÈTRE DES CUVETTES :		
0,30 ou 32 c. m.	0,37 c. m.	0,42 c. m.
38 fr.	52 fr.	76 fr.

N° 107

Cuvette ronde basculante marbrée avec
receveur blanc forme pointue.



DIAMÈTRE DES CUVETTES :		
0,30 ou 32 c. m.	0,37 c. m.	0,42 c. m.
38 fr.	52 fr.	76 fr.

N° 108

Cuvette ovale basculante marbrée avec
receveur blanc.



DIMENSIONS DES CUVETTES :		
0,30 x 0,28	0,35 x 0,43	0,39 x 0,45 c. m.
48 fr.	63 fr.	88 fr.

N° 109

Cuvettes et receveurs



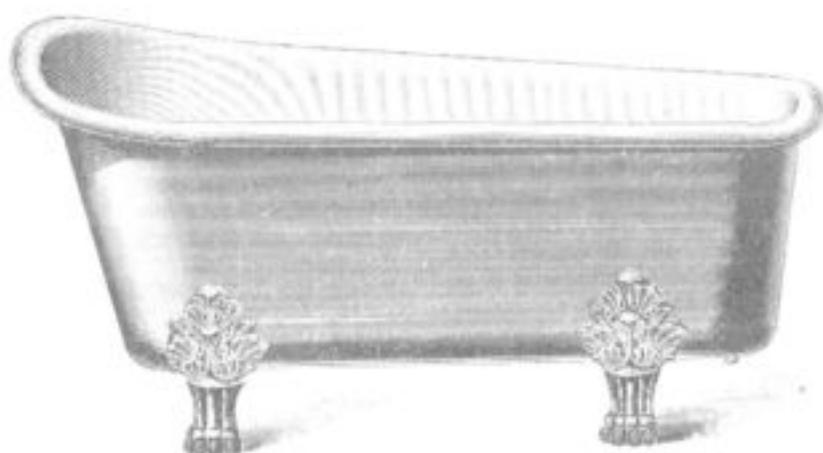
Bonnes de 0,30 ou 0,32	0,37	0,42 c. m.
Blanches.	11 fr.	15 fr. 23 fr.
Marbrées ou décors unicolores.		
PRIX . . .	13 fr.	17 fr. 26 fr.
Multicolores	16 .	21 . 31 .
Ovales de 0,20 x 0,28	0,30 . 0,43	0,25 x 0,40
Blanches.	16 fr.	22 fr. 28 fr.
Marbrées ou décors unicolores.		
PRIX . . .	18 fr.	24 fr. 34 fr.
Multicol.	21 .	28 . 39 .
Receveurs seuls blancs ronds pour cuvettes de 0,30 ou 32 c. m.	37 c. m.	42 c. m.
PRIX . . .	25 fr.	35 fr. 50 fr.
Receveurs seuls blancs ovales pour cuvettes de 28 x 38	35 x 43	39 x 49 c. m.
PRIX . . .	30 fr.	39 fr. 54 fr.

Observations : Nos cuvettes basculantes s'élèvent à la main pour faciliter le nettoyage du receveur.

Supplément pour les garnitures des cuvettes basculantes
Pour les cuvettes s'élevant à la main. Fourrillons, pivots et clous 4,75
" " basculantes ordinaires. " 6 pièces 3,10

N° 142

Baignoire en fonte, intérieur émail blanc vitrifié, à une tête sur pieds mobiles ou sur socle.

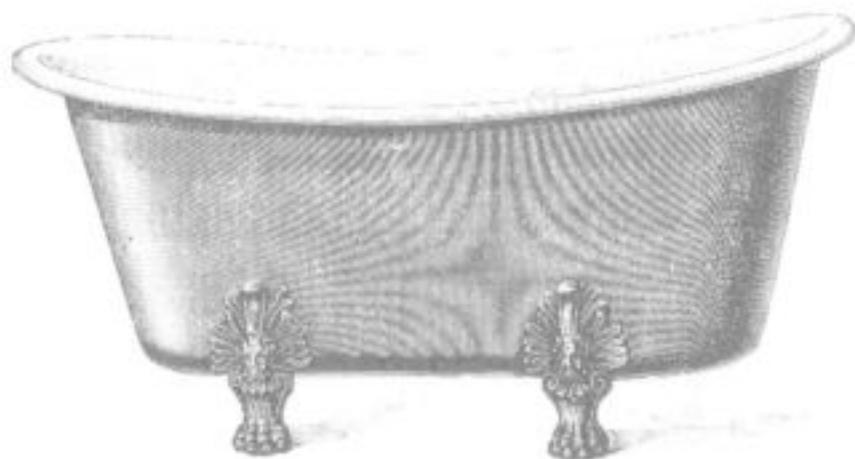


Extérieur peinture blanche, soupape siphonée en bout, nickelée.

1 ^{re} grandeur, gorge 0 ^m 65, Longueur totale . . . 1 ^m 50, Contenance 280 litres.	2 ^e grandeur, gorge 0 ^m 80, Longueur totale . . . 1 ^m 62, Contenance 300 litres.
PRIX 285 fr.	PRIX 310 fr.

N° 143

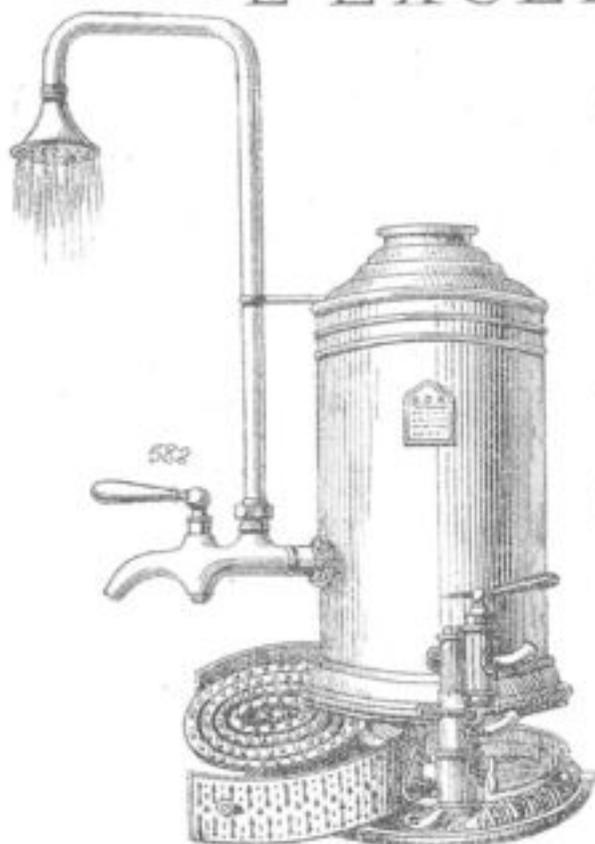
Baignoire en fonte, intérieur émail blanc vitrifié, forme bateau sur pieds mobiles ou sur socle.



Extérieur peinture blanche, soupape siphonée en bout, nickelée.
Longueur totale 1 m. 65 PRIX 310. »
Contenance au niveau normal, 340 litres.

OBSERVATIONS. — Les décorations extérieures des baignoires se font à la demande, avec augmentation, suivant la décoration.

“ L'EXCELLENT ”

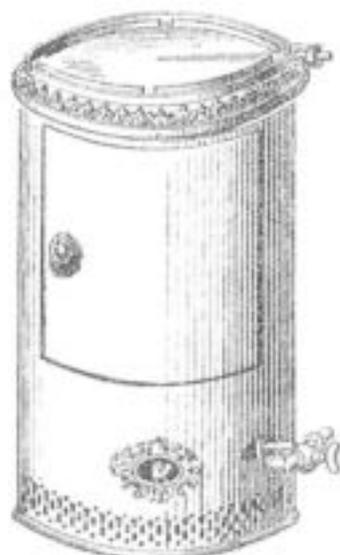


Chauffe-bains instantané au gaz, avec rampe mobile, robinetterie à valve, sans plateau, avec trois corps doubles concentriques, brûleurs en cuivre, galerie évasée formant socle. - Chauffant un bain de 150 litres en 15 minutes.

- Tôle peinte, syst. tôle galvanisée 250 fr.
- — tout en cuivre 270. »
- Cuivre poli ou martelé. 300. »
- Supplément pour la colonne à douches cuivre poli 95. »
- Supplément pour la colonne à douches cuivre nickelé . . . 120. »
- Supplément pour les garnitures nickelées 30. »

Hauteur 73 c/m. — Diamètre 25 c/m.

N° 159 — Socle



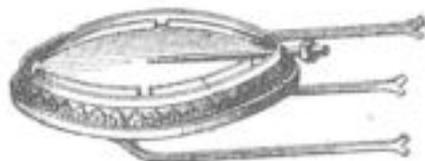
Dimensions : 30x62 c/m.
Socle avec chauffe-linge . . 80 fr.
— sans — 30. »

N° 160 — Trépied.



Hauteur 62 c/m.
Trépied fonte bronzée . . . 18 fr

N° 161



Console fonte bronzée, à 3 scellements 19.50

N° 182
Porte-savon en cuivre nickelé pour
 baignoire.



PRIX 7.90

N° 184
Porte-éponge et Porte-savon
 en cuivre nickelé pour baignoire.



PRIX 13 fr.

N° 187
Siphon avec boudin en
 cuivre nickelé.



Diamètre : 0^m20 m/m
 PRIX 15 fr.

N° 188
Siphon sans en cuivre
 nickelé.



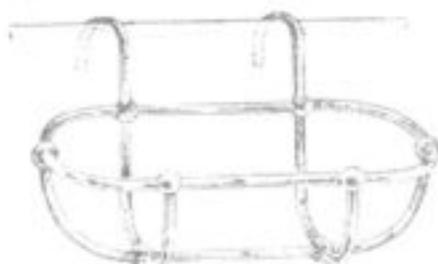
Diamètre : 0^m20 m/m
 PRIX 13 fr.

N° 189
Douille nickelée pour
 urinoir.



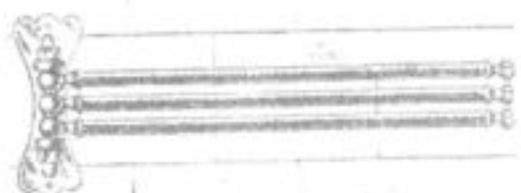
DOUILLE de départ avec écrou 2 filets	DOUILLE d'arrêt à 4 filets
8 fr.	5 fr.
10.	6. »

N° 183
Porte-éponge en cuivre nickelé pour
 baignoire.



PRIX 8.50

N° 185
Porte-serviette en cuivre nickelé à
 branches mobiles.



1 branche 7.50
 " 11.
 " 14.

N° 186
Chainette nickelée avec flotteur, pour
 boudin de baignoire.



PRIX 5 fr.



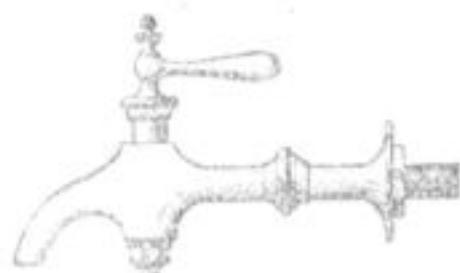
N° 207

ROBINET nickelé $\frac{1}{2}$ de tour de 0,10 c. m.
à bec rond 14 .



N° 208

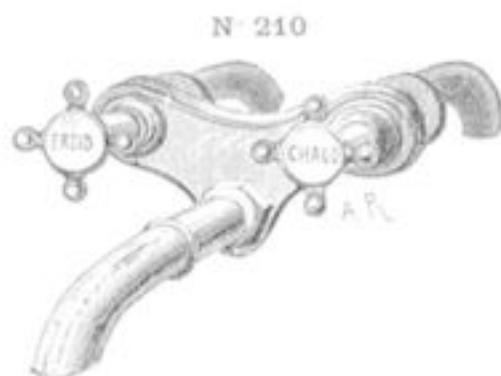
ROBINET nickelé à vis
de 0,10 c. m. à bec rond 14 .



N° 209

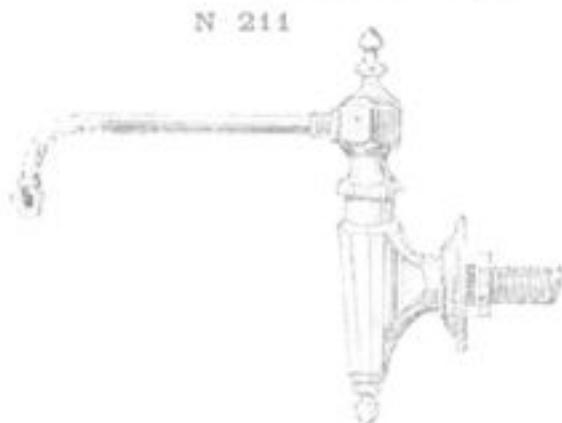
ROBINET nickelé

Pour réservoir, cm.	0,09	0,13	0,15	0,17
	10	11	12	13
Pour eau forcée, c. m.	0,09	0,13	0,15	0,17
	13	14	15	16



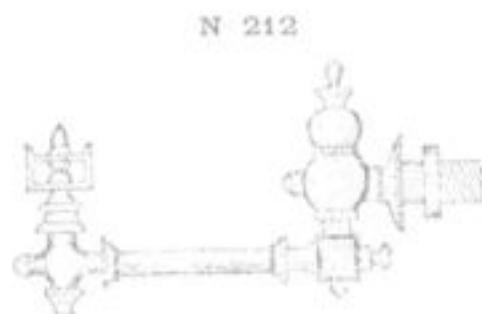
N° 210

ROBINET mélangeur à vis, nickelé 48. -
Se fait également debout au même prix.



N° 211

ROBINET nickelé à genouillère,
pour réservoir 14. -



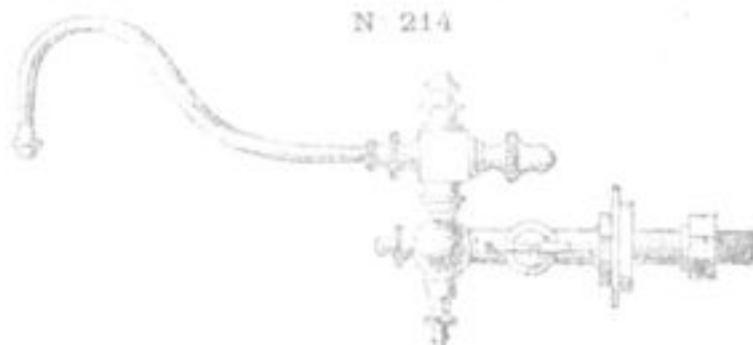
N° 212

ROBINET nickelé à genouillère
double fermeture pour réservoir 20. -



N° 213

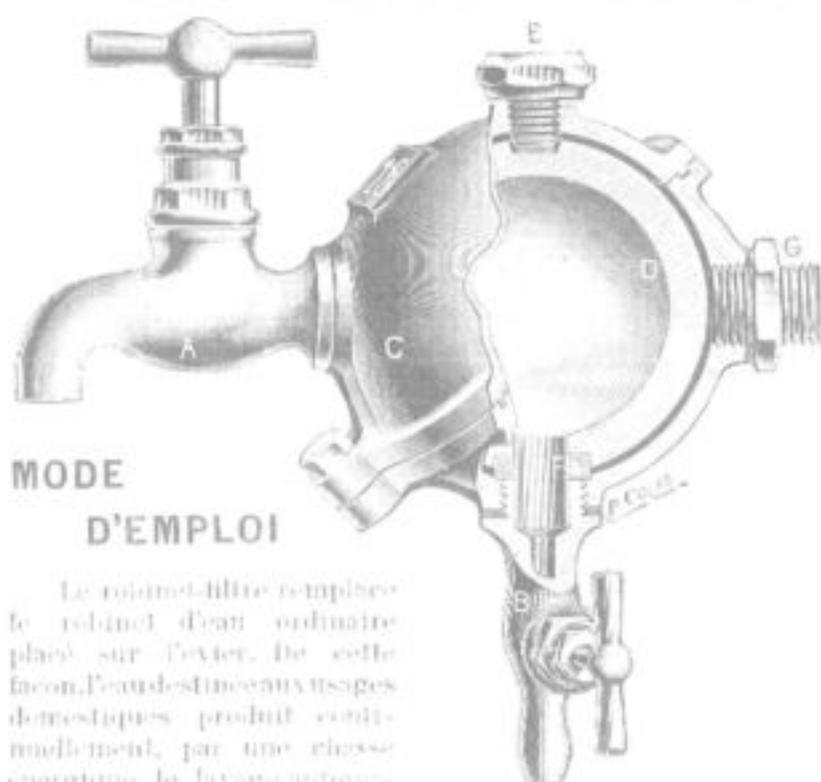
ROBINET nickelé
à genouillère
pour réservoir, 9 .



N° 214

ROBINET nickelé à genouillère, pour eau forcée. 34. -

DESCRIPTION DU ROBINET-FILTRE IDÉAL



MODE D'EMPLOI

Le robinet-filtre remplisse le robinet d'eau ordinaire placé sur l'évier. De cette façon, l'eau destinée aux usages domestiques, produit continuellement, par une élève énergie, le lavage automatique de la sphère en porcelaine, et lorsqu'on ouvre le robinet **B**, on a de l'eau stérilisée et nette et n'ayant ni le goût ni l'odeur que l'on rencontre avec les appareils où la matière filtrante est entourée d'une eau stagnante.

STÉRILISATION DE L'APPAREIL. Aussi souvent que la nature de l'eau employée l'exigera, on stérilisera la sphère filtrante au moyen d'une solution de permanganate de potasse ou de chaux à 1 % (solution **1**). Pour cela, il suffit de fermer le robinet d'arrêt d'eau, et ouvrir **A** et **B** pour vider l'appareil. — Ceci fait, fermer **A** et par le bon du bouchon **E**, introduire la solution, visser **E** et ouvrir le robinet d'arrêt. Sous l'effet de la pression, la solution traverse la sphère filtrante et s'écoule par **B**. Lorsque toute coloration a disparu, l'opération est terminée. On ouvre alors **A** pendant quelques instants, pour faire le lavage en grand.

Il peut arriver, au bout d'un certain temps, que les pores de la sphère s'obstruent et que le débit du filtre diminue. Il faut alors procéder comme ci-dessus, mais avec la solution spéciale **N° 2**, qui restera en contact toute la nuit, les robinets **A** et **B** étant fermés, et le robinet d'arrêt ouvert; le lendemain matin on ouvre **B** et lorsque toute coloration a disparu, ouvrir **A** en grand, pendant un instant pour faire un lavage complet.

On peut aussi stériliser la sphère filtrante en la tenant pendant une demi-heure soit dans l'eau bouillante, soit, mieux encore, dans de l'eau à 120°, dans un autoclave.

AVANTAGES DE L'APPAREIL

Il est nettoyé automatiquement toutes les fois que l'on prend de l'eau pour les besoins domestiques. — On peut le stériliser rapidement et sans le démonter. — Il évite la présence de l'eau stagnante, constituant de véritables bouillons de culture. — Enfin il ne communique à l'eau ni goût ni odeur.

Appareil simple, pratique, robuste, pouvant être facilement installé par tous les plombiers.

Lorsque l'on veut une grande quantité d'eau filtrée, on dispose les sphères filtrantes et stérilisantes en série sur la canalisation.

Une sphère en cuivre **G** contient une seconde sphère en porcelaine **D**, de diamètre légèrement plus faible.

L'eau sous pression vient en **G**, circule dans l'espace restreint ainsi aménagé et sort par le robinet **A** pour les besoins domestiques; elle n'est pas filtrée. En **B** se trouve le robinet d'eau filtrée. Enfin, en **E**, est un bouchon pour l'introduction des solutions stérilisantes dont il sera question ci-dessous.



CHAPITRE TROISIÈME : CHRONOLOGIE DU BAIN

(D'après Françoise de Bonneville, Le Livre du Bain,
Paris, Flammarion, 1997)

<p>ANTIQUITE</p>	<p>Vers 1800 avant notre ère, installation d'une baignoire en terre cuite de forme oblongue (l'ancêtre de nos baignoires modernes) dans le palais du roi Minos à Cnossos en Crète.</p> <p>A partir du 1^{er} siècle avant notre ère, on trouve dans les thermes romains des baignoires en marbre de forme oblongue ou ovale.</p>	<p>Vers 1870</p>	<p>Mise au point de la salle de bain anglaise reliée à l'eau courante avec lavabo, grandes baignoires en porcelaine et chauffe-bain à thermostat à gaz (Geysler). En Occident, vogue de la pratique du tub, bain à l'éponge d'origine anglaise, moins exigeant en eau que le bain.</p>
<p>MOYEN AGE</p>	<p>On se baigne dans les étuves, établissements de bains publics, ou dans sa chambre, dans un cuveau de bois, rond ou ovale cerclé de fer.</p> <p>A Paris, distribution d'eau à domicile par les porteurs d'eau (mentionnée pour la première fois en 1292); ce service perdure jusqu'en 1890.</p> <p>Au XIV^{ème} siècle, apparition des cuves en métal. Perfectionnement du système de chauffage de l'eau : la cuve est reliée par un tuyau à un chaudron posé sur un petit poêle ou, si elle est en métal, est posée directement sur le réchaud.</p>	<p>Vers 1800</p>	<p>L'eau courante à domicile commence à se généraliser dans les capitales occidentales; installation des premiers compteurs d'eau à Paris.</p> <p>Apparition des baignoires en fonte (invention anglaise).</p>
<p>XVII^{ème} siècle</p>	<p>Dans les luxueux appartements de l'aristocratie, les baignoires en marbre sont équipées de robinets reliés à des réservoirs. Placés à l'étage supérieur, ils sont remplis par les domestiques avec des seaux. Le réservoir d'eau chaude est placé au-dessus d'un foyer chauffé au bois.</p>	<p>Années 1900</p>	<p>Mis au point du revêtement en émail pour doubler les baignoires en fonte (poudre d'émail projetée); le drap de baignoire devient inutile.</p> <p>Apparition de la baignoire en fonte aux bords arrondis sur griffes de lion.</p> <p>Premiers lavabos en porcelaine sur colonnes.</p> <p>Premiers chauffe-bains muraux (Porcher).</p> <p>Premières douches sur receveur.</p>
<p>XVIII^{ème} siècle</p>	<p>Généralisation des baignoires en métal, le plus souvent en cuivre rouge étamé, qui ne rouille pas et conserve la chaleur.</p> <p>Premières baignoires-meubles créées par les ébénistes : cannées, ou capitonnées, en forme de sofa, de méridienne ou de chaise longue.</p> <p>Apparition de la baignoire sabot, utilisée par Marat et Benjamin Franklin. Vogue des mini-baignoires pour bains partiels : bains de pieds, de bras, de siège, ...</p> <p>L'élégante console de toilette de la Renaissance devient un petit meuble d'ébéniste avec tiroirs et compartiments.</p> <p>Première mention littéraire du bidet, alors indifféremment utilisé par les hommes et par les femmes.</p> <p>Vers 1770, apparition des baignoires en tôles, moins coûteuses, revêtues d'une peinture émaillée.</p> <p>A la fin du siècle, dans les capitales occidentales, les bains publics s'installent sur des bateaux sur les fleuves.</p>	<p>Années 1920</p> <p>Années 1950</p>	<p>Fabrication en série de la baignoire monobloc à tablier, en fonte émaillée.</p> <p>Généralisation de la douche à main avec flexible.</p> <p>En 1954, 10,4% des foyers français sont équipés de baignoire ou de douche.</p>
<p>1800</p> <p>1850</p>	<p>Premières baignoires-meubles créées par les ébénistes : cannées, ou capitonnées, en forme de sofa, de méridienne ou de chaise longue.</p> <p>Apparition de la baignoire sabot, utilisée par Marat et Benjamin Franklin. Vogue des mini-baignoires pour bains partiels : bains de pieds, de bras, de siège, ...</p> <p>L'élégante console de toilette de la Renaissance devient un petit meuble d'ébéniste avec tiroirs et compartiments.</p> <p>Première mention littéraire du bidet, alors indifféremment utilisé par les hommes et par les femmes.</p> <p>Vers 1770, apparition des baignoires en tôles, moins coûteuses, revêtues d'une peinture émaillée.</p> <p>A la fin du siècle, dans les capitales occidentales, les bains publics s'installent sur des bateaux sur les fleuves.</p>	<p>Années 1960</p> <p>Années 1970</p> <p>Années 1980</p>	<p>Invention du bain bouillonnant par Roy Jacuzzi (Etats-Unis).</p> <p>Fin des années 1960, les designers commencent à s'intéresser à la salle de bain.</p> <p>En 1968, 48% des foyers français sont équipés de baignoire ou de douche contre 29% en 1962.</p> <p>Premier mitigeur (Idéal Standard).</p> <p>En 1975, 70% des foyers français sont équipés de baignoire ou de douche.</p> <p>L'acrylique qui se décline dans tous les coloris permet d'inventer de nouvelles formes de baignoires (baignoires d'angle, coque double associant douche et baignoire ...) et de vasques. Les grandes marques du sanitaire engagent une politique de lignes griffées haut de gamme.</p> <p>En 1985, 85% des foyers français sont équipés de baignoire ou de douche.</p>
	<p>Développement des services de bains livrés à domicile et premières baignoires en zinc.</p> <p>A côté des bateaux-bains, ouverture de bains publics dans les quartiers des capitales occidentales récemment desservis par l'eau courante.</p> <p>La table de toilette sur laquelle on posait le pot à eau et la cuvette se transforme en meuble plein, avec plateau et dossier en marbre, vasque en porcelaine encastrée et réserve d'eau.</p>	<p>Années 1990</p>	<p>95% des foyers français sont équipés de baignoire ou de douche.</p> <p>Mise au point du mitigeur thermostatique.</p> <p>De nombreuses marques du sanitaire font appel à des designers. Les grandes marques s'orientent aujourd'hui vers des produits qui épargnent l'eau et l'énergie.</p> <p>Développement de la balnéothérapie privée.</p>

COMPAGNIE CÉRAMIQUE
DE POUILLY-S.-SAONE & BELVOYE

ÉTABLISSEMENTS
JACOB, DELAFON

Ingénieurs-Sanitaires

Société Anonyme au Capital de 11.000.000 de francs

SIÈGE SOCIAL

14, Quai de la Rapée - PARIS

Téléph. : Dictionn. 07.17, 07.18

MAGASINS D'EXPOSITION

6, Rue de Paradis - PARIS

Téléphone : Provenç. 70.64

Interechaix : Télévot 53

Agence de Marseille : 11, Rue Ulysse P., MARSEILLE

Téléphone : N° C. 77-79

USINES

POUILLY-S.-SAONE (Côte-d'Or) - BELVOYE (Jura) - PARIS-BERCY

VILLERS-LES-POTS (Côte-d'Or) - SEURRE (Côte-d'Or)

FONDERIES ET ÉMAILLERIES DE S.-DENIS (Seine)

Catalogue Général



MAI 1931 ★

PRIX : 60 Francs

Compte de Téléphone de Commerce de la Seine
N° Anal. : 180-436 — N° Circul. : 109.509

LAVABO EN GRANIT-PORCELAINE (Modèle Déposé)



" ALASKA " N° 136 (Grand Modèle)

DIMENSIONS: Longueur totale: 0*92. — Largeur: 0*26. — Hauteur totale: 0*74.

TYPE D'INSTALLATION COMPLÈTE N° 33

Lavabo en grès-porcelaine, à une seule place, monté sur pied central à pans, en céramique, avec cuvette ovale à brise-lames et trop-plein évasé; robinetterie pour eaux chaude et froide avec vidage " FERDUN " (Modèle déposé) suivant détail de la page ci-contre.
Tout constructeur des modèles des Établissements JACOB, DELAFON sera tenu de se conformer à la Loi.

LAVABOS EN SÉRIE "TYPE G T" POUR ÉCOLES, ADMINISTRATIONS, etc

MODÈLE DÉPOSÉ



"HOTELIA" N° 600

TYPE D'INSTALLATION COMPLÈTE N° 78

L'installation ci-dessus est une variante de la précédente, elle se compose de :

8 lavabos "HOTELIA" n° 600 en grès-porcelaine avec dossier et trop-plein céramique : de 8 montages de robinetteries complètes n° 12 comprenant chacun : 2 robinets n° 735 pour eaux chaude et froide et viège "FERDUN" n° 519 à clapet ; toute cuivre soigneusement nickelée : de pieds-supports et consoles en fonte laquée pour maintenir les lavabos et d'un collecteur de vidange avec branchements en plomb suivant détail § C de la page 209.

Les dimensions d'axe en axe des lavabos sont d'environ :

0*81	avec les lavabos "HOTELIA" n° 600,	1 ^{re} grandeur.
0*75	—	2 ^e —
0*68	—	3 ^e —

Voir page 202 le plan et l'élevation à l'échelle de 1/20^e d'un ensemble de lavabos "HOTELIA" n° 600, 3^e grandeur, montés en série G T.

NOTA. — Les robinets et vidages représentés à la figure ci-dessus ne se font plus, sont remplacés par des modèles couramment employés dans ces sortes d'installations.

DOUCHES EN CERCLES POUR RECEVEURS

MODÈLES DÉPOSÉS

N° 1100 bis



TYPE D'INSTALLATION COMPLÈTE N° 19

L'ensemble de cette installation se compose :

D'un **receveur de douches** "ÉPLAN" n° 1101, en grès-porcelaine, 1^{er} grandeur, émaillé intérieurement et extérieurement, se plaçant contre le mur ; d'une **bonde de vidange** n° 1150 G ; d'une **douche en cercles** n° 1100 bis, sans porte-rideau ni rideau de douche, avec six cercles commandés individuellement à l'aide d'un robinet d'arrêt ; d'une **douche locale** et d'une **douche ascendante**.

Toute la cuivrerie livrée soigneusement chromée ou nickelée.

ROBINETTERIES DE DOUCHES



N° 1173

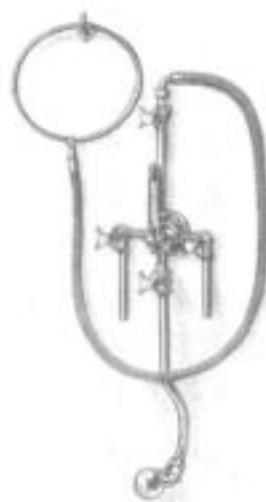
Robinetterie de douches complète en cuivre chromé ou nickelé, pour eaux chaude et froide, comprenant une boule de mélange alimentée par deux robinets à vis tête à ailettes avec tube d'alimentation n° 1111 B droit de 0°20 de longueur. Alimentation de la baignoire par un robinet de passage à vis avec brise-jet ; tube de montée à la douche avec robinet d'arrêt à vis et pomme de douche n° 1113 de 0°100 de diamètre.

Collier-douche n° 936 bis avec tuyau spirale en caoutchouc de 1°75 de long et crochet de fixation n° 17.

Diamètre des raccords d'arrivées : 0°021 et 0°018.

Écartement d'axe en axe des raccords : 0°24 et 0°22.

Les douilles de 0°021 peuvent être livrées filetés mâle au pas du fer 26 x 34 et celles de 0°018 filetés mâle 15 x 21 ou femelle 20 x 27.



N° 1178

Robinetterie de douches complète en cuivre chromé ou nickelé pour eaux chaude et froide, comprenant une latierie n° 329 avec ou sans thermomètre, avec rallonge n° 1158 avec robinets à vis, têtes à ailettes ; un collier-douche n° 936 bis avec tuyau en caoutchouc à spirales de 1°00 de longueur et crochet n° 17 ; un dispositif n° 1151 avec alimentation de la baignoire par muscaron.

Diamètre des raccords d'arrivées d'eau : 0°021 et 0°018.

Écartement d'axe en axe des raccords : 0°24 et 0°22.

ROBINET MÉLANGEUR

MODÈLES DÉPOSÉS

N° 1180

Batterie de douches en cuivre nickelé pour eau chaude et froide, composée d'un robinet mélangeur monté sur applique de fixation avec poignée de commande en cuivre nickelé, alimenté par deux robinets à vis n° 756 avec lèles à ailettes et tuyaux de raccordement cintrés, pouvant recevoir tous les dispositifs ci-dessous.

Diamètre des raccords d'arrivée d'eau : 0°15.

Peut se livrer avec douilles d'arrivée filetés mâle ou pas du fer de 13 x 21 ou femelle 20 x 27.

Écartement d'axe en axe des arrivées : 0°25.

Avis important : Ne peut fonctionner sous une pression d'eau supérieure à 2 mètres.

NOTA. — *Indiquent le centre de la plaque de fixation et pose à 1°28 au-dessus du sol.*



N° 1195

Dispositif d'alimentation de la baignoire par béc de robinet simple.



N° 1196

Dispositif d'alimentation de la baignoire par insertion se fixant sur la baignoire.



N° 1197

Dispositif d'alimentation d'un collier-douche n° 936 bis avec tuyau à spirales en caoutchouc ou en cuivre nickelé de 1 mètre de longueur.



N° 1198

Dispositif d'alimentation d'une pomme de douche lae de n° 936 avec tuyau à spirales en caoutchouc ou en cuivre nickelé de 1 mètre de longueur.

MEUBLE-TOILETTE EN ÉBÉNISTERIE (Modèle Déposé)



" LÉONORA " N° 1290

DIMENSIONS

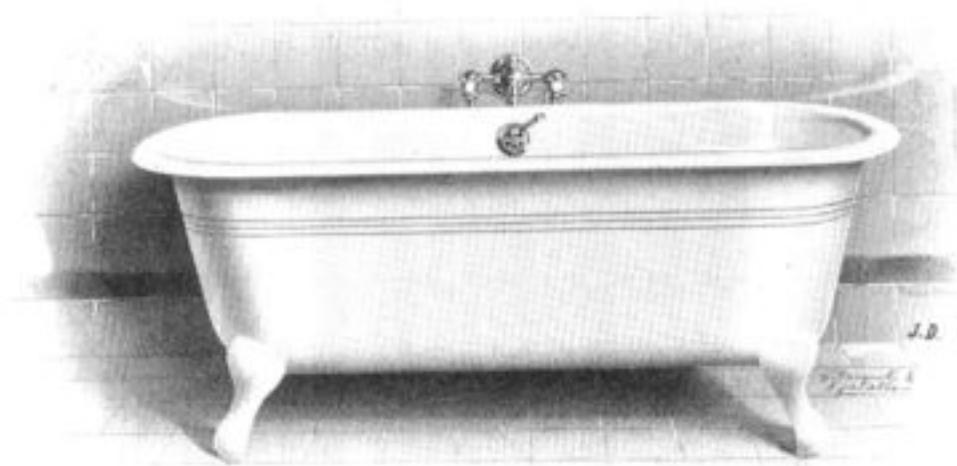
Longueur totale : 1^m55. — Largeur au saillie : 0^m65. — Hauteur, compris le dossier : environ 1^m15, compris la glace : 1^m00.

Meuble-toilette à deux places « Style Moderne », modèle à bidet pivotant ; ébénisterie en bois laqué avec tiroirs sur les deux côtés et au centre. Dessous, dossier, consoles et tablette en marbre Syzra de 25 % d'épaisseur. L'appareillage se compose de : deux cuvettes ovales n° 114, 2^e grandeur en demi-porcelaine blanche, de quatre robinets de style moderne ou autres pour eaux chaude et froide, de deux vidages « FÉLIX », à clapet métallique (Modèle déposé) sans siphon et d'un bidet pivotant n° 175 complet comme décrit page 120, avec robinetterie n° 826 pour eaux chaude et froide. Toute cuivrerie soigneusement chromée ou nickelée.

L'ensemble du meuble se complète par une glace une avec cadre assorti de 1^m50 de long.

Tout marbre est vérifié et consolidé selon les règles de l'art avec masticage et les agrafes que sa nature et sa conservation comportent.

BAIGNOIRE EN FONTE ÉMAILLÉE



" SAVOYE " N° 434

MODÈLE SUR PIEDS ET A DEUX TÊTES

DIMENSIONS:	Longueur totale 1 ^{re} Tête		Longueur totale 2 ^e Tête	
	1 ^{re} Tête	2 ^e Tête	1 ^{re} Tête	2 ^e Tête
	1 ^m 74	1 ^m 60	0 ^m 74	0 ^m 72
	—	1 ^m 30	—	0 ^m 60

Baignoires en fonte émaillée, à deux têtes, montées sur pieds, émaillées intérieurement et sur la gorge, extérieur brut, avec bras de trapezoid sur le côté comme à la figure.

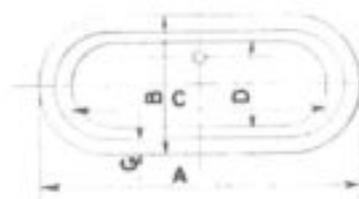
Les baignoires " SAVOYE " n° 434 peuvent se monter indistinctement sur tous les modèles de robinetteries des pages 18 et suivantes sauf les n° 384, 382 et les vidages n° 365, 365 bis, 366, 892, 894 et 365 bis.

Sur demande, ces baignoires peuvent être livrées avec les différents tuyaux de la page 15; sauf avis contraire, elles sont toujours livrées extérieurement brut.

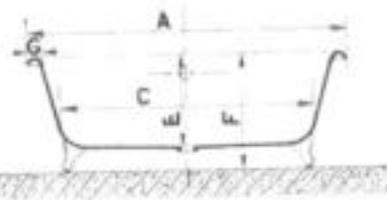
TYPE D'INSTALLATION COMPLÈTE N° II

Baignoire " SAVOYE " n° 434 (3 grandeur) en fonte, émaillée intérieurement et sur la gorge, avec tuyau extérieur n° 2 sur évacuit comme à la figure en couleur n° 1, monté avec robinetterie n° 423, modèle à vis pour eau chaude et froide, et vidage " PÉRI-CHEFS " n° 416 de 0^m 035 avec clapet métallique et siphon; toute robinetterie soigneusement nickelée.

DIMENSIONS ET POIDS APPROXIMATIFS



	1 ^{re} gr.	2 ^e gr.	3 ^e gr.
A	1 ^m 74	1 ^m 60	1 ^m 50
B	0 ^m 74	0 ^m 72	0 ^m 60
C	1 ^m 30	1 ^m 27	1 ^m 19
D	0 ^m 46	0 ^m 47	0 ^m 46
E	0 ^m 49	0 ^m 50	0 ^m 47
F	0 ^m 62	0 ^m 63	0 ^m 62
G	0 ^m 45	0 ^m 43	0 ^m 62
Poids	115 k.	110 k.	109 k.



NOTA. Les dimensions et poids ne sont qu'approximatifs et ne peuvent engager la responsabilité de la Maison.

CHAPITRE QUATRIÈME : LES TROIS CONFORTS

Le confort et l'intimité étaient inexistantes jusqu'au XVIII^{ème} siècle, aussi bien dans les campagnes où la maison ne se composait que d'une pièce que dans les châteaux et hôtels particuliers ou les pièces parfois mal différenciées étaient en enfilade.

C'est au XIX^{ème} siècle que la conception des maisons de ville évolue avec le développement de la distribution de l'eau et du gaz, pour l'éclairage, le chauffage et l'hygiène.

Après la Première Guerre Mondiale (1914-1918), les arts ménagers détrônent les arts décoratifs. Dans les H.B.M. (Habitations Bon Marché), le chauffage central, la salle d'eau, l'indépendance entre les pièces font leurs apparitions.

Les années 50 marquent le tournant dans la vie des ménages.

Les machines à laver le linge commencent à entrer chez les classes moyennes, elles lavent et rincent.

Le moulin à café est électrique, la cuisine est aménagée : formica, cocotte minute, toaster, mixer et surtout le « Frigo ».

Le téléviseur installé dans la salle à manger, permet une réappropriation de cette pièce du dimanche.

Proportion des logements disposants de : (en pourcentage)

	1954	1962	1968	1978
Electricité	93	99		
Eau courante	58	80		
Chauffage central	10	20		
Baignoire ou douche	10	30		
WC à l'intérieur	26	41		
3 confort (WC, SB, Ch. Central)			32	56
Téléphone	8	11	26	45

Equipements ménagers :

	1954	1961	1962	1964
Autos	21	30	38	43
Réfrigérateur	7	26	40	47
Machine à laver le linge	8	24	30	35
Aspirateur	14	28	33	38
Télévision	1	13	25	34



Extrait de Salles de Bains et Salles d'Eau, 1965.

CHAPITRE CINQUIÈME : L'EAU DANS LA VIE DE TOUS LES JOURS

L'eau est présente partout dans notre vie quotidienne : on l'utilise pour boire, pour préparer la cuisine, pour se laver, pour l'évacuation des toilettes, pour arroser le jardin, pour nettoyer la maison, ...

Elle sert aussi pour la plupart des activités humaines qui nous entourent : pour l'agriculture, la production industrielle, le nettoyage des villes ...

Notre pays reçoit chaque année 440 milliards de m³ d'eau sous forme de pluie, neige, etc. L'eau est plutôt abondante en France. Face à cela, environ 41 milliards de m³ sont prélevés chaque année par l'homme, pour toutes ces multiples utilisations.

Quelle quantité d'eau utilise-t-on chaque jour à la maison ?

Les consommations à la maison sont de deux sortes :

- **Usages alimentaires** : l'eau que l'on boit ne représente qu'1% de notre consommation totale d'eau du robinet.

Si l'on y ajoute l'eau nécessaire à la préparation des aliments (cuisson, lavage...), cela ne représente encore que 7% de notre consommation totale.

- **Usages non-alimentaires** : la plupart de l'eau que nous consommons à la maison, soit 93%, est utilisée pour l'hygiène corporelle, la chasse d'eau des WC, et diverses tâches ménagères.

Chez lui, à la maison, un Français consomme en moyenne 150 litres d'eau par jour.

À la maison, il est intéressant de savoir combien d'eau on utilise pour chaque geste de la vie quotidienne. Voici la consommation moyenne par utilisation :

- dans la cuisine :
 - Vaisselle à la main : 10 à 12 litres
 - Lave-vaisselle : 25 à 40 litres
 - Lave-linge : 70 à 120 litres
- dans les toilettes, la chasse d'eau : 6 à 12 litres à chaque utilisation
- dans la salle de bains :
 - Toilette au lavabo : 5 litres
 - Douche de 4 à 5 minutes : 60 à 80 litres
 - Bain : 150 à 200 litres
- dans le jardin :
 - Lavage de la voiture : 200 litres
 - Arrosage du jardin : 15 à 20 litres par m²
 - Remplissage d'une piscine : de 50000 à 80000 litres

En France, une famille de 4 personnes consomme en moyenne 150 m³ d'eau (150000 litres) par an, ce qui correspond à une consommation quotidienne d'environ 400 litres. Ce chiffre est différent selon l'endroit où l'on vit : on consomme un peu plus d'eau au nord qu'au sud de la Loire, en région parisienne qu'en province, en ville qu'à la campagne.

De même, on consomme plus d'eau dans les familles au niveau de vie élevé que chez les personnes à revenu modeste. La consommation d'eau augmente à l'âge adulte, les enfants n'utilisant en moyenne que 70 litres par jour. La consommation diminue chez les personnes âgées. Quant aux sportifs, ils consomment plus d'eau que la moyenne : plus de 200 litres par jour.

À ces chiffres s'ajoutent les consommations collectives auxquelles chacun participe : écoles, hôpitaux, lavage des rues, consommations au travail... Au total, on obtient une moyenne d'environ 210 litres par jour et par personne.

Il faut savoir que le lavage des caniveaux demande 25 litres d'eau par mètre de caniveau. Une école utilise chaque jour une moyenne de 100 litres d'eau par élève. À son travail, un employé utilise directement ou indirectement plus de 100 litres d'eau par jour.

La France est dans la moyenne des pays européens, au même niveau que l'Allemagne, l'Espagne et les Pays-Bas. Les trois pays d'Europe ayant les plus fortes consommations d'eau sont la Suisse, la Suède et l'Italie. À l'inverse, la plus faible consommation d'Europe est en Belgique.

L'agriculture utilise 12 % de l'eau prélevée en France. La culture du maïs y représente, à elle seule, plus de 40 % des consommations d'eau nécessaires aux différentes cultures.

Pour produire une tonne de blé, il faut 1500 m³ d'eau. Il en faut autant pour produire une tonne de maïs. Et le volume d'eau passe à 4500 m³ pour une tonne de riz.

L'industrie utilise 10 % de l'eau prélevée en France. Il faut de l'eau pour fabriquer de nombreux produits, mais elle sert aussi au lavage ou à l'évacuation des déchets ou encore au chauffage. Cependant, l'eau est surtout utilisée pour le refroidissement des installations industrielles. Les domaines les plus consommateurs d'eau dans l'industrie sont : la métallurgie, la chimie, l'agroalimentaire, les raffineries de pétrole, la fabrication de pâte à papier... Il faut par exemple 500 m³ d'eau pour produire une tonne d'acier ou une tonne de papier. Environ 35 m³ d'eau sont nécessaires pour produire une voiture.

La production d'énergie demande des prélèvements importants : 45% du total à elle seule. C'est ainsi que EDF exploite des barrages réservoirs, soit pour produire de l'énergie hydroélectrique, soit pour faire fonctionner ses centrales nucléaires.

CATALOGUE GÉNÉRAL

MINGORI ★ S.A

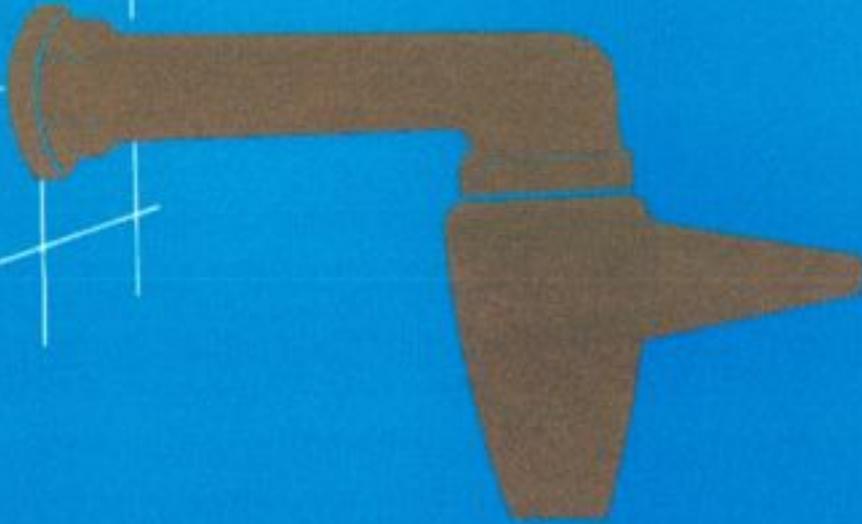
robetterie



126 à 130
BOULEVARD DE CHARONNE
PARIS XX^e
Tel. : 797-09-09 (10 Lignes Groupées)
Métro : BAGNOLET

ÉDITION
1967

DÉPARTEMENT
ROBINETTERIE



25
ANS
D E
SERVICE
SANS
JAMAIS
CHANGER
U N
SEUL



CAOUTCHOUC

DES MILLIERS DE RÉFÉRENCES L'ATTESTENT

Mingoci
PARIS

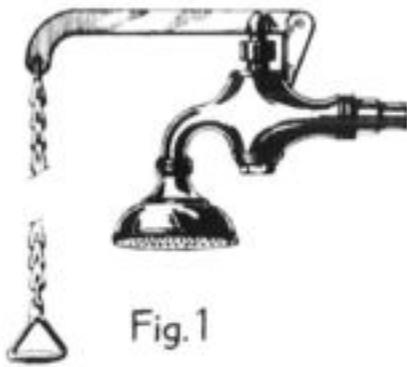


Fig. 1



Fig. 2



Fig. 3



Fig. 5

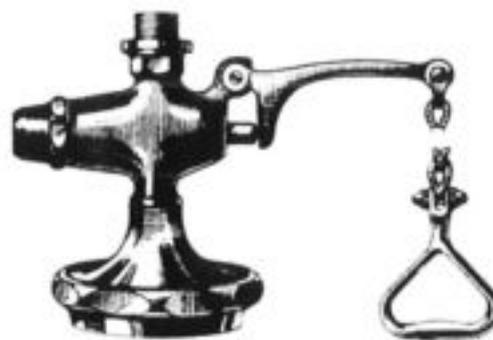


Fig. 3 bis



Fig. 4 NM

ROBINET à MANETTE N°5
pour permettre à l'usager de
laisser le Robinet ouvert ou fermé.
(VOIR PLANCHE E)

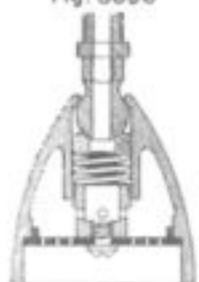
ROBINET à POUSSOIR N°4 NM
se fermant seul, ne restant ouvert
qu'en appuyant sur le poussoir.
(VOIR PLANCHE D)

Ces 2 robinets peuvent être équipés indifféremment avec tous
les accessoires représentés aux planches 36 et 37 de ce catalogue.

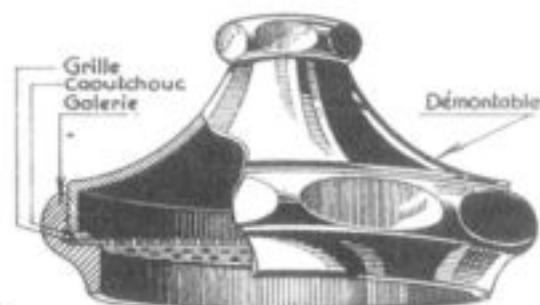
POMMES DE DOUCHE



Pomme à rotule
Fig. 3590



Coupe
Fig. 3590



Grille
Caoutchouc
Galerie
Démontable

Pomme en cuivre fondu
à fond démontable. Fig. 3490



Fig. 3490 bis de 70mm



Fig. 3477



Fig. 3478



Fig. 3482
à jets rapportés



Fig. 3603 C

Pomme shampoing raccord coudé
Se fait droite sous le N° 3603
Cette pomme peut aussi être livrée
avec régulateur de débit incorporé
et à poignée tournante



Fig. 3604
à débit réglable
donnant du jet à
la pulvérisation par
simple rotation.



Fig. 3607

Bris orientable à double rotule bras de 40 cm. Parure murale avec ornière 20x27. La grosse rotule \varnothing 50mm accouplée avec la petite autorise des orientations multiples de la pomme avec une grande douceur de manœuvre et une parfaite stabilité. Cuivre chromé.
NOTE : Cette parure se fait aussi pour alimentation derrière cloison.

CHAPITRE SIXIÈME : LE LAVAGE DU LINGE

(D'après J. LEBRUN et M. ROESCH,
Info Magazine du 3 janvier 2001)

Durant des siècles, la femme a utilisé le battoir pour laver le linge de la famille en bordure de rivière, de ruisseau ou même en baquet, faute d'eau courante... Pouvait-elle seulement soupçonner l'évolution dont allait bénéficier cette tâche domestique? Et pourtant, une fois lancé, le progrès ne cessa sa marche pour soulager la maîtresse de maison : on passa en cent ans d'une époque archaïque à la pointe de la technique que nous connaissons aujourd'hui. Un siècle de révolution ménagère qui fit oublier le traditionnel jour de lessive pour développer le lavage et l'essorage du linge en moins d'une heure!

Autrefois, la lessive relevait des grandes manœuvres au féminin, une journée s'imposait, généralement le lundi. On lavait relativement peu, d'une part pour éviter d'user le linge (nos grands-mères avaient le sens de l'économie), d'autre part parce que la tâche était pénible et fatigante. Les draps étaient épais donc lourds, les vêtements de travail également. Imaginez deux à trois paniers à emporter au point d'eau le plus proche. Une fois lavé puis rincé, encore fallait-il sortir le linge de l'eau pour l'essorer du mieux possible et enfin l'étendre... Un travail somme toute musclé!

I - UNE BARATTE A PILER LE LINGE

Vers la fin du XVIIIème siècle, les femmes battent le linge sur le lavoir, un peu comme elles battent le lait dans une baratte cylindrique pour le transformer en beurre. L'idée germa de concevoir une machine à battre le linge sur le modèle de la baratte. L'imitation fut poussée très loin : en Normandie, les barattes à linge sont dotées de cuves horizontales et tournantes, exactement comme celles à beurre. Dans le Nord et d'autres régions, les barattes verticales sont de rigueur avec le mouvement « millénaire » du pilon et nos aïeules y pilent le linge! Le développement de l'industrie de la ferblanterie conduit à une version métallique de la baratte à linge : création du premier tambour en laiton perforé que l'on tourne, bien sûr, à la main à l'aide d'une manivelle.

C'est en 1880 qu'apparaît la lessiveuse, ancêtre de notre future machine à laver. Dans cette bassine métallique pas très coûteuse, on y fait bouillir le linge avec pour devise populaire « linge bouilli, linge propre » qui s'ancre vaillamment dans les esprits. Aussi, jusque dans les années 70, la France fut le seul pays au monde à faire encore bouillir son linge...

Il faudra attendre 1901 pour voir naître la toute première machine à laver digne de ce nom et, pour marquer ce centenaire, un timbre-poste commémoratif à 3 F a été édité. Mais, en ce début de l'année 2001, nous ne pouvons que sourire des termes de cet article édité en 1913 « Les machines à laver ont plus de vingt ans d'existence on ne peut dire que pour la plupart des modèles, elles sont arrivées à la perfection. Alors que tous les pays du nord de l'Europe en sont pourvus, chez nous, 90 % des foyers ne connaissent même pas le nom de cette machine... Il est vrai que les tarifs douaniers, très élevés, n'ont guère favorisé son introduction en France ».

Pour dynamiser les ventes, la publicité entre en action... Certaines maisons font même des démonstrations publiques une fois par semaine. Les principaux arguments s'appuient sur des formules qui riment «Lavage par flottement et non par frottement», «séchage par pression et non par torsion», « plus d'usure, plus de déchirure », «travail d'une journée fait en trois heures», «90 % d'économie de savon, de combustible et de linge», etc.

2 - CYPRES ET CEDRE JOUENT LES VEDETTES

Quelques industriels français se lancent dans la fabrication de la machine à laver, n'obtenant que des résultats médiocres, la cause essentielle de cet insuccès reposant sur le bois utilisé: ni le chêne, ni le sapin, ni autres essences ne conviennent, seuls le cyprès ou le cèdre font l'affaire, mais ces bois spéciaux coûtent chers, ainsi que les frais de transport. Le prix de revient est tel qu'il est impossible de lutter contre la concurrence américaine.

Petit à petit, les machines à laver, jusque-là toujours activées manuellement, deviennent plus sophistiquées : système d'essorage, option moteur électrique, mouvement alterné, chauffage au gaz.

En 1925, arrivent dans les ateliers des Fonderies du Nord la «Speed » et la «Guépard », machines aux noms évocateurs réalisées à l'image des machines à vapeur (bielle, volant d'inertie, fonte...), cependant leur maniement est complexe.

En 1937, la machine à laver électrique «Triomphe» entre sur le marché : un véritable assemblage de savoir-faire artisanaux. A côté de la sidérurgie, s'expriment les ateliers de transformation, les industries mécaniques de précision et, pour la première fois, les électriciens. Deux ans plus tard, on produit à la française des modèles américains, améliorant l'élégance et l'intégration des fonctions mais le rapport qualité-prix reste nettement inférieur à celui des machines américaines, produites en série.

Dans les années 50, la machine à laver française a, grosso modo, la taille de celle d'aujourd'hui. Un tuyau permet la circulation de l'eau, un autre assure la vidange. Un seul bouton suffit pour actionner le lavage, le rinçage, l'essorage, selon le bon vouloir de la ménagère qui décide de la durée de chaque opération. Pas d'améliorations spectaculaires dans les années 60. Nous sommes encore loin de notre programmation électronique actuelle, ne nécessitant aucune surveillance.

3 - AMELIORATION DE LA CONDITION FEMININE

En 1953, la «Viva Super »,la «Sans Rival» ou encore la « Bendix » rappellerons bien des souvenirs à certains Français. La «Vedette» semi-automatique naît en 1960, suivie par la «Vedette» génération 68, lave-linge automatique pour fonctionner seul. La modernisation a considérablement modifié la condition de la femme, mais aussi ses relations sociales. Plus de bavardages autour du lavoir, tout comme terminées les veillées depuis la télé... La machine intelligente a définitivement perdu l'accent du terroir!

1990 marquera la version transparente de la Thomson, dotée de fonctions sophistiquées (lavage, rinçage, essorage, séchage) et d'un mécanisme totalement intégré, invisible pour l'utilisatrice. Et très bientôt, on ne parlera plus de machines à laver mais d'ordinateurs à laver !

En fait, de la peau de bête de l'homme préhistorique au vêtement jetable de demain, l'homme a développé autour de l'habit tout un art, celui de se vêtir, avec en parallèle une contrainte, celle de laver son linge...

A titre indicatif, en 1993, la production française s'est élevée à 1.730 milliers de lave-linges et 90 % des ménages en sont équipés.

L'histoire de la machine à laver et du fer à repasser est retracée au Musée de Verneuil-en-Bourbonnais (Allier). Ouvert toute l'année sur rendez vous et de 15 heures à 19 heures tous les jours en juin, juillet et août. Tel : 04 70 45 91 53 – Fax : 04 70 40 47 34



239. Pierre Fix-Masseau, vers 1959.



BIBLIOGRAPHIE

SITES INTERNET :

- <http://www.cicau.com> - Site du Centre d'Information sur l'Eau
- <http://musee-batiment.pays-allier.com>

OUVRAGES :

- L. ADLER, La vie quotidienne dans les maisons closes 1830-1930, Paris, Editions Hachette, 1990.
 - J. BOUILLON, A.M. SOHN, F. BRUNEL, 1848/1914 Livre pour l'enseignement de l'Histoire, Paris, Editions Bordas, 1978.
 - F. DE BONNEVILLE, Le Livre du Bain, Paris, Flammarion, 1997.
 - H. DE LOOZE, Salles de Bains et Salles d'Eau, Editions Charles Massin, Paris, 1965.
 - Q. DELAUNAY, Histoire de la machine à laver, Presses Universitaires de Rennes, 1994.
 - J.C. KAUFMANN La Trame Conjugale Analyse du couple par son linge, Paris, Editions Nathan, 1992.
 - N. MIKAÏLOFF Les manières de Propreté du Moyen-âge à nos jours, Paris, Editions Maloine, 1990.
 - M. RACHLINE, La merveilleuse histoire du lave-linge, Editions Orban, 1988.
 - Docteur CABANES, Mœurs intimes du passé – La Vie aux Bains, 2 séries, Paris, éditions Albin Michel, non daté.
-
- Collectif, 1950-1980, Les années Brandt, Barcelone, Editions Sirven Grafic, 1989.

CATALOGUES :

- Salles de Bains et Appareils Sanitaires « Compagnie Anglaise », 1903.
 - Catalogue Général des Etablissements Jacob Delafon, 1931.
 - Mitigeurs Mingori, 1968-1969, 19^{ème} Edition, N° 93.
-
- Les Bons Génies de la Vie Domestiques, Catalogue d'exposition, Centre Pompidou, du 11 octobre 2000 au 22 janvier 2001, Editions du Centre Pompidou, Paris, 2000.

ARTICLES :

- M. ROESCH et J. LEBRUN, « *Lave-linge : Un siècle de tambour battant !* » in Info Allier du 3 janvier 2001, N° 804.
- H. SAUVAGE, « *Les Grandes Dates du Confort Sanitaire dans la Maison* » in l'Illustration du 30 mars 1929.

NOUS REMERCIONS POUR LEUR AIDE :

Le Musée du Lavage et du Repassage - Verneuil en Bourbonnais
Le Musée du Canal de Berry - Magnette
Le Château de Fontariol - Le Theil

Les Entreprises :

CHAUMETTE - DUPLEIX
DESMERCIERES
DISQUE BLEU
OCIP
ROCHE
(Moulins et Bourbon l'Archambault)
ROUCHY
SANICOLOR
SUCHET
THEVENET

Monsieur ARTIGAUD
Monsieur et Madame BERNARDET
Monsieur BIDAULT
Monsieur et Madame CLEMENT
Monsieur et Madame DAUMIN
Monsieur et Madame GAUCHER
Madame HERAUDET
Monsieur et Madame LAMOISSIERE
Monsieur LERY
Monsieur PAMPALONI
Monsieur et Madame RECOULES
Madame SADOURNY
Monsieur TARIANT
Madame THOMAS
Monsieur VILLE
Monsieur et Madame VULLIET